

■ Bien réfléchir à la composition de ses méteils

Les méteils prennent de plus en plus de place dans les systèmes fourragers nivernais. Ils permettent une production précoce de fourrage et participent ainsi à sécuriser l'autonomie fourragère.

Pour définir la composition d'un méteil il faut d'abord définir l'objectif recherché : du volume ou alors un fourrage riche en protéines, les deux étant difficilement compatibles.

Le triticale et l'avoine sont les céréales de base des méteils. Le triticale assure à la fois le rendement et joue le rôle de tuteur pour les légumineuses (vesce) ou les protéagineux (pois fourragers). L'avoine permet de couvrir le sol et ainsi de limiter de salissement. Son épiaison tardive est intéressante en cas de récolte tardive.

L'utilisation du seigle, plébiscité pour sa forte production, nécessite une récolte très précoce du fourrage afin de conserver un fourrage de valeur alimentaire correcte.

Les protéagineux les plus couramment utilisés sont les pois fourragers et la féverole. Le pois fourrager, nécessite la présence d'une céréale tuteur pour bien se développer. La féverole favorise la teneur en MAT du fourrage mais est sensible au gel et, en cas de récolte tardive, s'avère peu digestible.

Le tableau ci-dessous reprend les principales caractéristiques des espèces pouvant composer les méteils fourragers :

ESPECES	PMG	adaptation DATE de RECOLTE			adaptation DATE de SEMIS		
		15 - 25/04	25/04 - 05/05	05 - 15/05	25/09 au 05/10	10 - 20/10	
Avoine d'hiver	35				Jaune JN		céréale d'épiaison tardive, avec une bonne valeur fourragère
Triticale	50						céréale passe partout d'épiaison et de valeur alimentaire intermédiaires
seigle	33						céréale d'épiaison précoce, sa valeur fourragère diminue très vite à partir du début épiaison: récolte impérative avant le 15/04
Vesce commune	45 à 60						Légumineuse fourragère passe partout, très bonne valeur alimentaire. Attentions aux variétés
Vesce velue	35 à 50						Plus rustique et démarrage en végétation sortie d'hiver plus précoce que la vesce commune. Attention aux variétés
Pois Fourrager	120 à 200						Légumineuse fourragère plus tardive que la vesce et moins adaptée aux sols à tendance hydromorphe, très bonne valeur alimentaire. Prix élevé de la semence (compte tenu du prix/kg et du PMG élevés)
Feverole d'hiver	450 à 550						Intérêts agronomiques pour un méteil en dérobée, pas de semis avant le 15/10 si présente dans le mélange. L'appétence n'est pas bonne en enrubannage et pâturage notamment en caprins/ovins.
trèfle squarrosom	3.8						Trèfle annuel rustique à floraison tardive, adapté aux mélanges avec son port dressé. Valeur alimentaire correcte qui diminue peu après floraison.
trèfle incarnat	3.5						Trèfle annuel à floraison intermédiaire (vers le 25/04-01/05), bonne valeur alimentaire jusqu'au stade bourgeonnement (elle chute vite après floraison)
trèfle de Micheli	0.8						Trèfle annuel très rustique (le plus tolérant aux excès d'eau) et à floraison précoce (dès le 20/04). Valeur alimentaire correcte qui diminue peu après floraison.

D'après programme de recherche Herbes & Fourrages Centre – Val de Loire



Un essai mené en 2020 dans le centre du département a permis de comparer 6 modalités différentes.

Le mélange qui s'est montré le plus performant est le mélange composé de 70 kg de triticales, 30 kg d'avoine d'hiver, 30 kg de pois fourrager et 20 kg de vesce commune (production de 5,8 tonnes de MS/ha, fourrage 0,75 Ufl et 216 g de MAT par kg de matière sèche).

■ Les méteils, une solution pour une implantation tardive des prairies

Les semis de prairies sur sol nu doivent être faits avant la mi-septembre pour la plupart des espèces fourragères (à l'exception des ray-grass italiens qui peuvent être semés jusqu'à début octobre) pour avoir des plantes suffisamment développées en cas de gel précoce.

Des implantations plus tardives (jusqu'au 20 octobre) sont possibles à condition de semer les prairies sous couvert d'une association céréales-protéagineux à récolter immature au printemps 2023. Le microclimat généré par le couvert de méteil limite en effet le risque d'échec d'implantation de la prairie. Cette technique limite aussi le salissement, les coûts de mécanisation et permet de récolter du tonnage supplémentaire au printemps avec le méteil. Semée sous couvert, la production de la prairie est augmentée de 40% en 1ère coupe.

Le semis de la prairie et du couvert se fait le même jour :

- en un seul passage, en mélangeant les semences du méteil et de la prairie dans la trémie et en semant entre 1 et 2 cm de profondeur (dans cette situation, prévoir de mélanger régulièrement les semences dans la trémie pour éviter qu'elles ne se trient avec les vibrations).
- en deux passages : d'abord le méteil à 3 cm puis ensuite la prairie à 1 cm de profondeur (ou en un seul passage si utilisation d'un semoir à double trémie et double ligne de semis)

Les doses de semis de la prairie sont identiques à un semis sur sol nu (25 à 30 kg/ha).

Dans le cas d'un méteil servant de couverture à une prairie, il faut limiter à 20 kg la proportion d'avoine dans le mélange afin que celle-ci n'étouffe pas la jeune prairie.

L'utilisation de seigle est envisageable car la récolte précoce du méteil au printemps est préférable afin de faciliter le redémarrage de la prairie.



L'équipe élevage de la Chambre d'Agriculture va implanter une plateforme d'essai méteils dans le nord du département. L'objectif est de tester différentes compositions de mélanges pour poursuivre l'acquisition de références concernant les compositions des méteils